

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

Goudar, Ange

A Cologne, 1764

Lettre XV. Le Mandarin Cham-pi-pi, au Chef de la Religion, à Pékin.

urn:nbn:de:gbv:45:1-9387

qu'ils ne devroient avoir que du bon sens; & d'autres, qui avec des fibres très déliés & propres à former des génies. n'ont que des connoissances ordinaires. Tâches de découvrir la cause de cette supériorité d'esprit que la nature Françoisé a sur toutes les autres de l'Europe.

L E T T R E X V.

Le Mandarin Cham-pi-pi, au Chef de la Religion, à Pékin.

De Paris.

LE culte des Européens est écrit; mais les impressions sont différentes. Il y a trois-éditions de la religion qu'ils professent. Les Juifs soutiennent que celle qu'ils suivent est la véritable; les Chrétiens prétendent que celle de Rome est la bonne; & les Protestans assurent que la leur est la meilleure. La première, dit-on, est comme Dieu l'a donnée, la seconde comme le Messie l'a réformée, & la troisième comme les hommes l'ont rédigée. La différence qui est parmi ces sectes se trouve dans trois-volumes séparés.

T O M E

TOME I.

“ Dieu crée le ciel & la terre. Il for-
“ me un être amphibie qui d’un côté est
“ homme, & de l’autre est femme. Il
“ partage en deux son ouvrage, & aussitôt
“ Adam & Eve se trouvent formés. Ils
“ se marient ensemble, & peuplent le
“ monde.

“ Un malin esprit, que Dieu avoit
“ créé en même tems que la femme,
“ tente Eve. Sa chute intéresse tout le
“ genre humain ; les hommes péchent
“ six mille ans avant que d’être nés.

“ La scene du monde s’ouvre par une
“ tragédie ; Caïn ensanglante la terre.

“ Le vice domine sur la vertu, qui ce-
“ pendant n’est pas tout-à-fait bannie
“ de la terre ; elle se retire chez Abel
“ frere de Caïn.

“ Le crime bâtit la premiere ville du
“ monde ; les arts sont inventés par la
“ méchanceté humaine ; l’univers se peu-
“ ple d’hommes pervers. Les bons sont
“ confondus avec les méchans. Dieu ir-
“ rité de la mauvaise réuffite de son ou-
“ vrage, plonge l’univers dans l’eau.
“ Tout le genre humain est noïé ; il

TOME I.

C

“ fort

“ fort de ce déluge une arche qui s’é-
“ chape à la nage; il ne se fauve de
“ cette inondation universelle qu’un hom-
“ me appelé Noë, avec sa famille. Une
“ seconde création commence; mais
“ elle n’est pas si longue que la première.
“ La vie des hommes se raccourcit: ils
“ meurent presque en naissant.

“ Bientôt ils veulent parler, & ils ne
“ s’entendent point. La confusion des
“ langues régné sur la terre.

“ Cependant le monde n’a point en-
“ core de maître, il n’appartient à per-
“ sonne. Les enfans de Noë se parta-
“ gent l’univers.

“ Un Nemrod viole le premier l’hof-
“ pitalité du monde; il fait des con-
“ quêtes; c’est-à-dire, qu’il se saisit de ce
“ qui ne lui appartient pas, &, par une
“ première injustice, établit le droit des
“ gens des souverains.

“ La terre se peuple de nouveau, &
“ la confusion augmente encore. A me-
“ sure qu’on s’éloigne de la création, on
“ oublie le Créateur. On fait des dieux
“ de bois, & d’airain, qu’on adore. La
“ divinité sort des mains des hommes.
“ Dieu irrité de nouveau, divise encore
“ le genre humain. Les bons sont fé-
“ parés

“ parés des méchans. Abraham devient
“ la tige des croïans ; il est appelé pour
“ aller habiter une terre promise qui est
“ dévolue à lui & à ses enfans.

“ Les roïaumes d’Israël & de Juda
“ se forment. Un grand législateur vient
“ au monde ; on l’apelle Moïse ; il pas-
“ se quarante ans dans le désert.

“ Le feu prend à un buisson ; alors
“ Moïse comprend qu’il est tems de pas-
“ ser en Egipte pour y délivrer ses freres
“ de la captivité ; & comme il se trouve
“ être tout-à-la fois grand politique, grand
“ capitaine, & grand législateur, sans
“ en avoir jamais rien appris, il les dé-
“ livre. Moïse écrit, & ce tems s’appelle
“ celui des écritures, pour le distinguer
“ de celui où l’on n’écrivoit pas encore.

“ Dieu souvent trompé par son peuple
“ compose avec lui ; il lui prescrit des
“ loix selon lesquelles il doit vivre ; &
“ afin que la mémoire ne s’en perde
“ pas, il les écrit de sa main : cela s’ap-
“ pelle le Décalogue, ou l’abrégé de ce
“ qu’il faut croire pour être un bon
“ Juif.

“ Moïse meurt, & les Israëlitites retom-
“ bent dans la servitude.

C 2

“ Cepen-

“ Cependant le souverain du monde
 “ n'a ni feu, ni lieu. L'arche de l'Eter-
 “ nel est portative. Un Roi nommé
 “ David donne une maison à Dieu ; mais
 “ il ne le loge qu'à moitié. Un Salo-
 “ mon finit l'edifice qui est ensuite dé-
 “ truit. Un autre Roi apellé Cyrus pose
 “ une seconde fois la pierre du tabernacle.
 “ Ce qu'on appelle le peuple de Dieu est
 “ toujours errant : après quatre-mille-
 “ ans l'ouvrage d'Israël n'est pas con-
 “ sommé.”

T O M E II.

“ Dieu réforme son premier plan : il
 “ ne veut plus de Juifs selon l'ancienne
 “ loi ; ce peuple auparavant chéri, est
 “ maintenant maudit de lui. Le genre
 “ humain abimé dans le crime a besoin
 “ d'un rédempteur : l'esprit se couvre de
 “ chair : le Créateur devient créature :
 “ une femme accouche de l'Eternel, elle
 “ met au monde le Christ. Dieu se fait
 “ homme pour racheter son image. Les
 “ sages de l'Orient viennent l'adorer.
 “ Une étoile leur montre le chemin. Elle
 “ marche devant eux, & s'arrête au lieu
 “ de sa naissance.

“ Cepen-

“ Cependant un homme vêtu de poil,
 “ nommé Jean, plonge le Christ dans l'eau.
 “ Il purifie celui qui est la pureté même.
 “ Le Christ est emmené au désert par
 “ l'esprit malin qui lui offre de grands
 “ domaines; mais il ne le tente point:
 “ s'il l'eut séduit, tout étoit consommé;
 “ il n'y avoit plus ni ciel, ni terre, tout
 “ étoit enfer.

“ La sagesse divine instruit elle-même
 “ les mortels: le Sauveur du monde tient
 “ école de morale. Dieu ouvre la bouche,
 “ & enseigne ses disciples; c'est la sa-
 “ gesse elle-même qui parle.

“ *Bienheureux les pauvres d'esprit, bien-*
 “ *heureux ceux qui pleurent, bienheureux ceux*
 “ *qui ont faim. Si votre œil droit vous fait*
 “ *boïter, arrachez-le; si votre main droite*
 “ *vous fait broncher, coupez-la. Ne répu-*
 “ *diez point vos femmes à moins que ce ne soit*
 “ *par cause de paillardise. Il faut que votre*
 “ *parole soit oui, oui, non, non. Vous*
 “ *n'aurez point de procès, crainte que les ser-*
 “ *gents ne vous traient en prison, &c. &c.*

“ L'auteur de la Nature est crucifié.
 “ Il expire sur un poteau entre deux vo-
 “ leurs. La vie elle-même meurt. L'E-
 “ ternité reste trois-jours morte dans le

“ tombeau, le troisieme elle ressuscite, &
 “ s'envole dans le ciel.

“ La religion de Christ forme un tri-
 “ angle. Il y a trois Dieux. Comme
 “ tout cela n'est pas bien clair, on éta-
 “ blit une croïance aveugle qu'on appelle
 “ la foi: celle-ci fait croire sans compren-
 “ dre, & persuade sans faire concevoir.

“ Quoique la Divinité eût secoué le
 “ joug de l'humanité par sa résurrection,
 “ elle n'en fut pas quitte pour cela : les
 “ Chrétiens communierent toujours de-
 “ puis avec le sang & le corps du Christ.
 “ Pour se purifier, ils mangerent leur
 “ Dieu.

“ La religion qui, depuis la création du
 “ monde, n'avoit eu qu'un pere, accrut en
 “ famille ; elle eut une mere qu'on appelle
 “ l'église. Cette église fit de ses loix un
 “ code, auquel tous les croïans se sou-
 “ mirent ; mais ses ordonnances furent
 “ soumises au caprice de son vicaire, qui
 “ les abrogea souvent, & en substitua
 “ d'autres à sa place.”

T O M E III.

“ L'évangile est donné à tous les Chrê-
 “ tiens: c'est le code des loix divines, & le
 “ chemin

“ chemin qu’il faut suivre pour arriver au
“ ciel. Pendant quinze-cens-ans on s’ac-
“ corde assez sur ce qu’il contient ; mais
“ au bout de ce tems-là, deux hommes
“ s’écrierent que les Chrétiens croïoient
“ plus de choses qu’il n’y en avoit dans le
“ livre de l’Evangile ; que la *Transub-*
“ *stantiation* n’est qu’un nom, que tout est
“ commémoration. Ils avancerent qu’il
“ n’y a dans l’Eucharistie qu’une hostie ;
“ que le Pape est un homme, & les ima-
“ ges des papiers : ils le dirent, & vingt
“ millions d’Européens les en crurent sur
“ leur parole.”

Fais attention combien les grands changemens en Europe tiennent à peu de chose. Si un nommé Calvin, & un certain Luther n’étoient point nés, on ne compteroit aujourd’hui que deux religions ; c’est parceque deux hommes font nés qu’il y en a trois.

L E T T R E XXVI.

*Le Mandarin Cham-pi-pi, au Mandarin
Cotao-yu-se, Censeur de l'Empire, à
Pékin.*

De Paris.

LES femmes de Paris ressemblent à des furies. La première fois que je me trouvai avec elles dans les promenades publiques, je crus être au milieu d'une assemblée de démons. On diroit qu'une passion violente les agite continuellement. La rage & le désespoir sont peints sur leurs visages : elles ont le teint enflamé, & la peau rouge comme de l'écarlate.

Tu ne saurois croire l'effet que cela fait sur un Chinois accoutumé dans son pays à être avec des femmes qui sortent des mains de la nature, & qui en voit pour la première fois de fabriquées par l'art.

Pour moi, je crois que c'est une providence ; car, avec la liberté qu'il y a ici d'être avec les femmes, & leur facilité de se laisser séduire ; si elles se montraient aux hommes aussi belles que la nature les a faites, le penchant à la corruption seroit trop grand.

Bientôt